Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 725

Artikel: Rectification

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266129

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

S. B.

foyer, les moyens qu'il faudrait employer pour préparer les maîtresses de maison, et enfin les mesures qu'on pourrait prendre afin d'alléger, autant que possible, le fardeau souvent trop lourd des mères de famille.

Mme J. Favre-Deblue, qui assume à Genève la direction du bureau d'Aide et Conseils aux purses et agricest en coptent fréquent

ta afrection au oureau à Atale et Consens aux futures mères et qui est en contact fréquent avec la jeunesse féminine actuelle avait apporté les réflexions que lui ont suggérées ses expériences. Elle a bien voulu nous autoriser à en publier ici quelques extraits, ce dont nous la remercions.

Nous la remercions.

Si toutes les jeunes filles grandissaient dans une famille normale, si toutes les jeunes filles étaient élevées par des parents conscients de leur devoir de guides et capables d'être des guides, nous pourrions parler de la préparation à la tâche d'épouse et de mère, de la préparation des jeunes à leur vie d'adultes, au foyer familial. Mais vous savez combien d'enfants n'ont plus de foyer ou n'ont jamais eu de foyer, ou bien ont des parents qui pensent que leur tâche se borne à fournir la nourriture et le vêtement. Or, la vie c'est plus que la nourriture et le vêtement. Il nous faut done prévoir une préparation offerte aux jeunes en dehors de la famille.

Pour la préparatjon pratique, il faut obtenir l'Ecole ménagère obligatoire et y ajouter un enseignement physiologique suffisant pour les jeunes gens et les jeunes filles.

Au point de vue moral, trop de jeunes sont le jouet de leurs instincts sans aucun contrôles.

Au point de vue moral, trop de jeunes sont le jouet de leurs instincts sans aucun contrôle. Il faut imprimer dans leur œur la responsabilité de la vie qu'ils portent en eux et qui leur est seulement prétée, dont ils ne sont que les gérants, afin qu'ils comprennent que leurs aspirations, leurs désirs, leurs rèves n'appartennent pas à eux seuls, mais aussi aux êtres qui plus tard, dépendront d'eux, comme chaque anneau d'une chaîne est solidaire du suivant.

La jeunesse a trois grands besoins: besoin de liberté, besoin d'amitié, besoin d'amour. A nous de lui enseigner à se servir de cette li-berté... Disons et redisons à nos enfants le prix des amitiés qui nous suivent tout au long



La MAISON des **BELLES LAINES**

des Sous - vêtements de qualité

TOUX et MAUX DE GORGE

POTION FINCK (formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie

26, rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.15

Une Fortune million! RISTOURNE ET ESCOMPTE STE COOPERATIVE

méthodique de faits récents, e tant tombés déjà dans l'oubli.

Incarnations de l'impérialisme encore que ces Incarnations de l'impérialisme encore que ces deux impressionnantes figures de l'histoire: Napoléon et Hitler. Deux impérialismes, présentés par M. Georges Vallotton. (Editions La Baconière, Boudry). Même si l'on est peu bonapartiste, on souffre du rapprochement, tant, à la comparaison, les deux hommes apparaissent différents! Tous deux d'origine modeste, ayant eu une jeunesse difficile, tous deux pratiquant à l'occasion le coup de force, tous deux conqué-rants, ambitieux, dominateurs, désirant créer une Europe à leur idée. Mais combien Napoléon apparaît plus affiné, plus cultivé, plus généreux, plus humain que son vis-à-vis occasionnel! D'un côté, déséquilibre, appel constant à la haine, à la violence, ton vulgaire, entourage déplorable, ho-rizon borné; de l'autre, en dépit de fautes in-déniables, esprit ouvert à tout, génie vaste et multiple, conception de travaux grandioses dans Pordre de la civilisation. Tous deux ont envoîté les masses, mais par des moyens si différents, laissant un souvenir si dissemblable : Napoléon: caractère qui se prête à l'analyse, nature saine, mue par des impulsions normales; Adolphe Hitler: énigme psychologique, personnage étrange et inquiétant, qui confond et noie toutes les doctrines dans le désordre.

Et enfin, par un contraste piquant avec ces gros volumes traitant de sujets énormes, voici le petit ouvrage publié par M. László Ledermann de l'existence à travers les passages difficiles. Qu'ils comprennent qu'une amitié ne doit pas être gàchée par ce jeu moderne et repoussant du flirt.

Notre organisation sociale suisse qui tient notre sexe en état d'infériorité à l'égard du sexe masculin, fait que la jeune fille, chez nous, a un sentiment d'infériorité vis-à-vis du jeune homme. Cela fausse l'atmosphère des rencontres entre jeunes gens. Pour compenser ce sentiment, la jeune fille se fait audacieuse, attirante, elle perd de son naturel, elle dépasse attrante, elle perd de son naturel, elle depasse la mesure et se met au service du jeune homme. Le niveau moral des rencontres baisse par là même, alors que c'est précisé-ment la jeune fille qui doit maintenir ce ni-veau élevé. Le jeune homme le sent parfaite-ment et il est reconnaissant à celle qui sait tenir son rôle de femme, qui sait élever son partenaire. partenaire.

Lorsque l'épouse devient mère, elle doit Lorsque l'épouse devient mère, elle doit équilibrer à nouveau sa vie pratique et sa vie intérieure. Son instinct et son amour maternel la guident souvent admirablement, mais à la condition d'être au service d'une intelligence claire. L'amour maternel est sujet à des déformations comme tout autre. Que de choses à enseigner à la jeune femme pour la préparer à sa tâche de mère! Quand le ferons-nous? Pendant l'année d'Ecole Ménagère obligatoire? à 15 ou 16 ans? C'est un peu tôt. Il vaudrait mieux attendre 18 ans. nagere obligatoire? a 15 ou 16 ans ? C est un peu tôt. Il vaudrait mieux attendre 18 ans. Cette préparation, on l'appellera comme on voudra. Nous avons, pour nos garçons de 20 ans, l'Ecole de recrues afin de les préparer à la défense du pays, l'Ecole des mères, pour préparer des foyers meilleurs, ne serait-ce pas cussi on voud le la défense du pays 2 aussi en vue de la défense du pays?

aussi en vue de la défense du pays ?

L'Ecole des mères, c'est-à-dire la puériculture, la psychologie et l'éducation de l'enfant. La mère elle-mème doit maintenir l'équilibre entre son amour maternel et son amour conjugal, entre ses devoirs maternels et ses devoirs conjugaux. La venue de l'enfant est souvent une cause de trouble dans le ménage et le trouble serait évité si chacun des conjoints savait mettre son amour pater-nel et maternel en prolongation exacte de son amour conjugal. Le foyer, comme le cœur d'une mère doit être tout à tous: chacun en sa part et tous l'ont tout entier.

Un vrai foyer n'a pas seulement place pour le père, la mère et les enfants, mais enpour le père, la mère et les enfants, mais en-core pour les autres. Détruisons l'égoïsme à deux, l'égoïsme familial. Avouons humble-ment qu'en Suisse, nos foyers sont trop fa-cilement fermés. Et quand nous sommes l'ob-jet de l'hospitalité simple, spontanée, naturelle d'amis étrangers, nous en sommes humiliés. Tout foyer doit avoir la place de l'hôte. L'hôte, c'est l'ami des parents, l'ami des en-fants, le passant, l'affligé, le solitaire, l'aide de maison, l'étranger. En ouvrant le foyer, on l'enrichit, sans argent, de la vraie richesse. On meuble l'intelligence et le cœur par des visions d'ailleurs; on met le principal avant l'accessoire, on multiplie les amités, on fait entrer la gaieté au cercle de famille. entrer la gaieté au cercle de famille.

Tâche de l'épouse, de la mère, tâche immense, oui, mais il y a toutes les étapes de la vie pour l'accomplir. Il y a aussi, pour y puiser, le trésor d'expériences amassé jour après jour dans le contact avec les enfants, dans la communion de l'épouse et de l'époux.

dans l'édition miniature, elzévirienne de la Ba-connière: Considérations sur le petit Etat. 72 pages de petit format, mais quel rafraîchissement

pour l'esprit que cette profession de foi consa-crée à la valeur indestructible de notions au-tres que la masse et la force!

L'auteur constate qu'à chaque époque se pose le problème du petit Etat, frappé périodique, ment d'ostracisme, surtout en temps de guerres et de conférences diplomatiques. Que reproche-ton aux petits Etats? D'être des organismes

politiques de forme périmée, faibles militaire-ment, par conséquent des appâts pour les con-voitises des grands, des causes indirectes de

guerre. D'autre part, leur apport aux organisa-tions internationales serait nul, de même que leur puissance économique. Ils n'ont donc pas de raison d'être et doivent être absorbés par

A cette conception nettement matérialiste et spécieuse, M. Ledermann oppose une concluante réfutation. Le petit Etat incarne l'idéal de li-

berté; il est, selon Jacob Burckhardt, le lieu où « le plus grand nombre des hommes sont ci-toyens dans la pleine acception du terme ». Il

est le gardien des vertus civiques, du patriotis-me le plus humain, de la démocratie la plus par-faite. Relativement facile à gouverner, il cons-titue un excellent champ d'expérimentation so-

ciale, où la personne humaine peut s'affirmer dans toute son intégrité. Alors que les Etats

hégémoniques sont éphémères et ne laissent guère

valeurs durables, les petits Etats ont donné

de plus vastes groupements.

Un riche trésor implique une vaste responsa-

bilité et souvent une lourde tâche.

Transmettons aux jeunes ce que nous aurons reçu; ce faisant, nous aurons accompli notre devoir.

J. F. D.

Rectification

Dans notre numéro du 8 février a paru une affirmation trop absolue. Sous le titre «Les républiques sont ingrates», on disait que la femme fonctionnaire mariée, à Genève, s'était vu refuser toute augmentation. Ceci n'est pas strictement conforme à la décision du Grand seil qui lui a accordé une augmentation faible, comparée à celle de ses collègues

Une personnalité politique disparaît



Cliché Mouvement Feministe

Miss Ellen Wilkinson

ministre de l'Education en Grande-Bretagne est morte à Londres, le 6 février 1947, d'une crise de cœur consécutive à une bronchite.

Au mois de mai de l'année dernière, elle avait séjourné quelques semaines en Suisse pour raison de santé et, à cette occasion, nous avions donné à nos lecteurs un court aperçu de sa carrière politique. Nous rappellerons seulement aujourd'hui que, née à Manchester, elle fit ses études secondaires et supérieures grâce à une bourse, et obdaires et superieures grace a une bourse, et ob-tint ses grades universitaires en « histoire et éco-nomie ». Pendant la guerre, elle fut membre du gouvernement de coalition comme Secrétaire de M. Herbert Morrisson, ministre de la sécurité nationale et, le 3 août 1945, elle fut désignée par M. Attlee, comme ministre de l'Education retionale. nationale.

Elle s'intéressa tout particulièrement aux pro-blèmes féminins, elle se consacra à l'organisa-tion des travailleuses dans les manufactures de savon et de biscuits et elles lui doivent en isavon et de biscuits et elles lui doivent en grande partie, l'amélioration de leur situation professionnelle. Elle était particulièrement bien placée pour les défendre grâce à l'expérience qu'elle avait acquise dans le mouvement coopératif. Une des premières, elle s'était rendu compte de l'utilité des réunions et assemblées fémininés où l'on discute à part, les problèmes qui concernent les femmes. Elle revendiquait, avec énergie, un salaire égal pour un travail égal.

Son talent d'orateur, d'écrivain, de journaliste, son tempérament ardent, son dévouement à la

DE-CI, DE-LA L'Idée ne marche pas dans le canton d'Argovie.

Le Grand Conseil du canton d'Argovie a repoussé par 88 voix contre 67 la proposition du gouvernement de modifier la constitution afin d'accorder aux femmes le droit de vote et d'éligibilité en matière communale.

cause des faibles, feront défaut, à l'heure où l'on

Mme Blanche Gaillard-Ravessoud, décédée à

Lausanne le 8 février, comptait parmi les fon-datrices de la Ligue suisse des femmes abs-tinentes en terre romande. Elle était membre

du comité de la section lausannoise et membre du comité du Carillon. Elle faisait partie du Suffrage féminin et a suivi longtemps ses séan-

jusqu'à ce que la maladie l'en empêchât. C'était une femme charmante, une mère tendre, qui ne cachait pas son opinion et tenait ferme et haut son drapeau de femme abstinente.

reconstruit le monde à grand'peine

Mais elle progresse à Zurich.

Par 77 voix de majorité, le Grand Conseil a accepté de soumettre au peuple le projet Naegeli: droit de vote et d'éligibilité pour les femmes.

Les femmes socialistes

Un groupe de femmes socialistes vient de se créer à Lausanne, sous la présidence de M^{me} Louise Jaccaud, avec M^{ile} Nelly Dubrez comme secrétaire, M^{me} Lavanchy comme caissière. Les autres membres sont M^{mes} P. Graber, femme du syndic de Lausanne, et Marie-Louise Schutz.

11 y a déjà eu à Lausanne, il y a plus de

vingt ans, un groupe de femmes socialistes très actif.

Une bourse d'études à une licière.

Le département fédéral de l'Intérieur, sur le préavis de la Commission fédérale des arts ap-pliqués, a remis une bourse d'étude à M^{me} Jenny Gaeng, à Paudex, qui s'adonne à l'art précieux

Mesdames!

Vous serez coiffées tel qu'il vous plaira au

Salon de coiffure

Kobert

PERMANENTES -

BOURG-DE-FOUR 36

TEINTURES

Téléphone 4.14.86

A La Halle aux Chaussures

mason fondee en 18/0

M^{me} Vve L. MENZONE

Solidité - Elégance

5 °/o escompte en tickets jaunes
de Rive, Angle Boulevard Helvétiqu

BAECHLE

teint tout, nettole tout!



au monde le meilleur de la culture: ainsi Athènes, Florence, Weintar. Loin de troubler la paix, ils servent d'Etats tampons, et ce ne sont pas eux qui entravent l'action des grandes ins-titutions internationales. Quant à leur faiblesse sur divers plans, elle trouve son remède dans la fédération

la federation.

Que les petits Etats veillent donc à mainte-nir courageusement et fidèlement leur patri-moine de liberté et de vertu politique, qu'ils conservent et développent leurs valeurs spiri-tuelles et morales; ils s'imposeront par le res-pect qu'ils inspireront et ils auront accompli leur mission, qui est d'affirmer que la puissance de l'esprit est éternelle.

Marguerite MAIRE.

Un quart de siècle

L'Association des Anciennes élèves de l'Ecole L'Association des Anciennes élèves de l'Ecole secondaire (Genève) a publié, à l'occasion du 25me anniversaire de sa fondation, un bulletin annuel plus copieux que de coutume, qui présente quelques articles de circonstance ou des souvenirs charmants et qui fait honneur à l'excellente équipe responsable de ce groupement. M. H. Duchosal, ancien directeur, dont le livre récent « Le long du chemin » évoque maintes fois le passé de l'Ecole Secondaire, l'a encore orné d'un extrait « Griolette n'aime pas les garcons ». Ainsi se termine le fascicule en gaieté.

çons ». Ainsi se termine le fascicule en gaieté. (Dépôt chez Mme Seiler, 2, place Reverdin).

HOTEL Сомте **VEVEY - LA TOUR**

Confort - Belle situation - Jardin